

BASKET

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES - ESPAGNE - FRANCE

C'est toujours bancal

Ce soir, à Madrid, face aux champions d'Europe, la France sera toujours privée de Nicolas Batum et Ali Traoré alors que l'option de secours Yakhouba Diawara reste activée.



L'Équipe - Mardi 10 juillet 2012



MADRID – de notre envoyé spécial

APRÈS LE DÉSOLANT contre-pied de Joakim Noah et la mise en marche très tardive de Tony Parker, l'équipe de France est toujours dans le flou à vingt jours du début en technicolor du tournoi olympique face aux États-Unis.

La semaine qui s'ouvre devrait permettre d'y voir un peu plus clair avec les deux rendez-vous très attendus contre l'Espagne, ce soir à Madrid et dimanche à Paris-Bercy, entrecoupés d'un séjour dans le Nord (France-Belgique jeudi à Gravelines et France-Biélorussie vendredi à Liévin).

L'équilibre du groupe tel que l'a constitué Vincent Collet après le forfait de Joakim Noah est en effet mis à mal par l'absence sur le terrain de Nicolas Batum, qui accompagne les Bleus sans pouvoir jouer, son futur et important contrat en NBA n'étant pas signé. Le Normand assure que tout sera réglé en fin de semaine et qu'il pourra reprendre sa place dimanche à Bercy.

Le flou est plus dense encore vis-à-vis du troisième pivot Ali Traoré, convalescent après une intervention à un genou le 18 juin. Le groupe des douze pour les JO, officiellement communiqué la semaine dernière, est donc amputé de deux éléments. Ce qui explique que l'ailier Yakhouba Diawara, à qui Collet a préféré Charles Kahudi, et le pivot Ludovic Vaty restent actifs et même davantage puisque « Khoub » fut le meilleur marqueur et joueur des Bleus (14 points) avec le capitaine Boris Diaw samedi à Orléans face à la Grande-Bretagne (succès 79-74). Une situation qui alimente la controverse. Vincent Collet a accepté de l'éclaircir hier à Madrid.

ALI TRAORÉ SERA-T-IL APTE POUR LONDRES ?

C'est encore l'incertitude. Si Traoré, qui va rejoindre les Bleus samedi à Paris, retrouve un niveau et un rythme de compétition internationale à

temps, il sera dans le groupe. Mais il ne disputera au mieux que deux matches amicaux, les deux derniers au programme, à Strasbourg, le 21 juillet contre le Brésil et le 23 contre l'Australie. C'est peu. Mais l'entraîneur des vice-champions d'Europe est confiant. « On a des nouvelles rassurantes. Il fera un test cette semaine pour mesurer sa progression et ira à l'INSEP travailler lundi et mardi prochains pendant la coupure avant Strasbourg. Son dossier médical est important. On pourrait donc le remplacer, mais, a priori, ça devrait aller. Cela ne sera pas pire que pour Tony (Parker), qui n'a rien fait non plus depuis cinq semaines », glisse-t-il.

En cas d'empêchement de l'intérieur de Kouban (Russie), Vincent Collet n'écarte pas totalement l'idée de faire revenir un pivot de grande taille car les Bleus culminent seulement à 2,05m-2,06 m (Séraphin Turiaf). « On y réfléchit depuis un moment, mais Ian Mahinmi (2,09 m) avait décliné car il était en attente d'un contrat NBA et cela ne devrait pas venir tout de suite. Et il n'a rien fait, je crois, depuis longtemps. Alexis Ajinça (2,16 m) a lui travaillé, va faire des Liges d'été (essais) aux États-Unis, mais il ne viendra que s'il a une place assurée. Et Rudy Gobert (2,15 m) est encore tendre pour ce niveau-là. »

Ludovic Vaty n'a pas joué samedi à Orléans. Ce n'est pas franchement un signe positif en faveur du Gravelinois. Partir avec deux seuls pivots de métier serait donc une option envisageable. Mais risquée en cas de coup dur... « Ce serait difficile, oui... souffle l'entraîneur des Bleus. Boris Diaw peut jouer poste cinq. C'est presque notre meilleur joueur de post-up (dos au panier). »

Sans Traoré, la France pourrait donc s'engager vers Londres avec deux pivots et un ailier supplémentaire, en l'occurrence Yakhouba Diawara.

POURQUOI COLLET N'A-T-IL PAS INCLUS DIAWARA DANS LA LISTE OLYMPIQUE ?

Pour son retour dans le groupe élargi après quatre ans d'absence, l'ex-ailier NBA, champion d'Europe juniors avec la génération Parker, laisse une belle impression depuis le début de la préparation. Sa puissance physique, son impact en sortie de banc, son tir extérieur sont des atouts que la France, diminuée à l'intérieur par l'absence de Joakim Noah, peut difficilement négliger. Mais lorsqu'il a fallu trancher, Vincent Collet a joué les conservateurs. Il doute de la capacité de Yakhouba Diawara à reprendre le costume de Charles Kahudi, très à l'aise dans un rôle de l'ombre à l'Euro (défense, tirs extérieurs). Et ne veut donc pas bouleverser une hiérarchie qui a bien fonctionné l'an dernier. Il dit ne rien regretter. « Non... ça va », souffle-t-il. « La donne a été modifiée par les absences de Tony Parker et Nicolas Batum. Ce n'est plus la même équipe ni le même équilibre avec ou sans eux. En ce moment, Yakhouba joue dans le rôle qui est le sien en Italie avec des responsabilités. Il est obligé de faire davantage que ce que j'attendrais si nos deux patrons étaient là. Or c'est la complémentarité qui compte, et là elle est grandement modifiée », dit-il.

Néanmoins, Diawara reste l'option n°1 à l'heure actuelle en cas de défection médicale d'Ali Traoré ou d'un autre joueur d'ici aux JO. Paraphée beaucoup plus tôt qu'avant un Euro ou un Mondial, la liste des douze livrée jeudi dernier au CNOF n'est amendable qu'en cas de blessure dûment validée par un médecin assermenté. C'est désormais l'unique porte d'entrée olympique pour Yakhouba Diawara.

ARNAUD LECOMTE

ESPAGNE**22 H 15****FRANCE**

Palacio de los Deportes de Madrid. Sport +.

ESPAGNE : 4 P. Gasol (2,14 m) ; 5 Fernandez (1,95 m) ; 6 S. Rodriguez (1,84 m) ; 8 Calderon (1,90 m) ; 9 Reyes (2,06 m) ; 10 Claver (2,07 m) ; 11 San Emeterio (1,98 m) ; 12 Llull (1,92 m) ; 13 M. Gasol (2,15 m) ; 14 Ibaka (2,07 m) ; 15 Sada (1,92 m) ; 17 R. Martinez (1,90 m). **Entraîneur :** S. Scariolo.

FRANCE : 4 Vaty (2,06 m) ; 6 Causeur (1,94 m) ; 7 Diawara (1,98 m) ; 8 C. Kahudi (1,99 m) ; 9 Parker (1,86 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (1,99 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 14 Turiat (2,06 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,06 m). **Entraîneur :** V. Collet.

L'Équipe – Mardi 10 juillet 2012

Trois Bleus aux Spurs

De Colo rejoindra Diaw, qui va prolonger pour deux ans, et Parker à San Antonio. Mais tous les Bleus ne sont pas dans une situation contractuelle aussi claire.

ILS SAVENT OÙ ILS JOUERONT

Tony PARKER (San Antonio, NBA) : au sortir de sa meilleure saison en NBA, quatrième au classement du MVP, le meneur des Bleus mènera pour la douzième année le jeu des Spurs. Il lui reste trois ans de contrat avec la franchise texane à 12,5 millions de dollars la saison.

Kevin SÉRAPHIN (Washington, NBA) : après une fin de saison vrombissante sous le maillot des Wizards, le pivot guyanais devrait être responsabilisé pour la troisième et dernière année de son contrat rookie (1,8 million de dollars).

Fabien CAUSEUR (Vitoria, Espagne) : l'ex-arrière de Cholet a fait une infidélité de vingt-quatre heures aux Bleus avant-hier afin de passer les tests médicaux validant sa signature à Vitoria, l'un des cadors espagnols. Le MVP français de Pro A s'est engagé pour quatre saisons et va jouer l'Euroleague.

Ali TRAORÉ (Lokomotiv Kouban, Russie) : après une année réussie en Russie, l'intérieur honorera la deuxième année de son contrat et disputera l'Eurocoupe.

Charles KAHUDI (Le Mans) : en fin de contrat dans la Sarthe, le Manceau a prolongé pour trois saisons.

Ludovic VATY (Gravelines) : le pivot pouvait quitter Gravelines, mais il a choisi de rester une deuxième année au BCM.

Boris DIAW : le capitaine des Bleus (30 ans) a annoncé hier sur son site Internet qu'il avait trouvé un accord avec San Antonio. Il signe pour deux années supplémentaires. Les médias américains parlent d'un contrat de 9 millions de dollars au total.

Nando DE COLO : l'arrière de Valence va faire le grand saut, à vingt-cinq ans. Après trois saisons de progression constante en Espagne, le Nordiste va s'engager pour deux saisons aux San Antonio Spurs, qui l'avaient drafté en 2009 au deuxième tour. Il a passé les tests médicaux la semaine dernière. Son contrat est de 1,4 million de dollars la saison. Il disposait d'une offre supérieure du FC Barcelone.

IL EST QUASIMENT FIXÉ

Yakhouba DIAWARA : en fin de contrat à Varese, l'ex-ailier NBA pourrait rester en Italie. Il dispose d'un pré-accord pour un an avec Venise, mais se laisse une porte de sortie jusqu'au 20 juillet en vue d'une offre venue de NBA ou d'Euroleague.

ILS SONT DANS LE FLOU

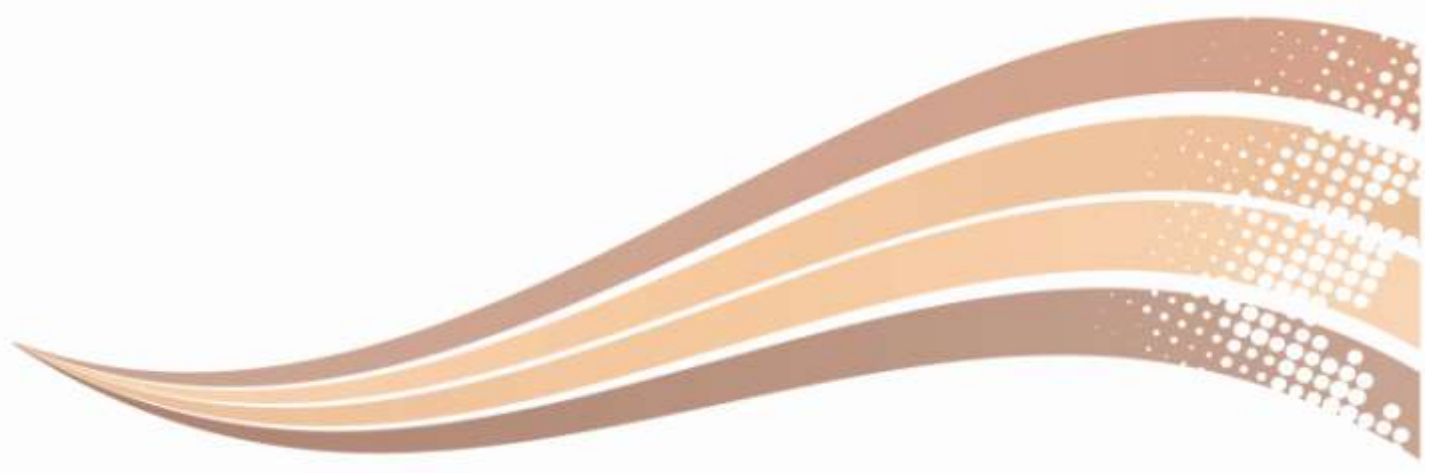
Ronny TURIAT : le pivot champion NBA avec Miami, qu'il avait rejoint en mars, a fait jouer sa clause de départ car la deuxième année de contrat était au salaire minimal (1,2 million de dollars pour un joueur de son expérience). Tout est ouvert pour le Martiniquais (29 ans), joueur libre.

Yannick BOKOLO : à la surprise de Gravelines, l'arrière a décidé de faire jouer sa clause libératoire après quatre saisons. Il était suivi hier soir à Madrid par des recruteurs espagnols et devrait quitter la Pro A.

Mickaël GELABALE : en fin de contrat après cinq mois au Khimki Moscou, l'ancien Choletais et Villeurbannais (29 ans) est sur le marché européen, voire NBA.

Florent PIETRUS : le gladiateur de Valence (31 ans) semblait sur le point de prolonger dans un club dont l'entraîneur, Vladimir Perasovic, apprécie ses qualités de vaillance et d'engagement. Mais d'autres clubs de la Liga ACB sont entrés dans le jeu, dont Malaga, où il a évolué de 2004 à 2007.

L'Équipe – Mercredi 11 juillet 2012



« Pas de panique »

NANDO DE COLO, l'arrière des Bleus, qui vient de s'engager avec San Antonio, refuse d'être inquiet après la lourde défaite à Madrid.

Nando De Colo rêvait de meilleurs adieux au basket espagnol. Mardi à Madrid, l'équipe de France a pris cher contre les champions d'Europe (65-81). Circonstance atténuante : les Bleus étaient fortement diminués par l'absence de Nicolas Batum et par la toute petite forme de Tony Parker, le futur coéquipier aux Spurs de De Colo, dont il sera la doublure au poste de meneur de jeu, tant aux JO qu'en NBA, à partir de la saison prochaine. Toujours placide, le Nordiste (1,95 m ; 25 ans ; 73 sélections), de retour dans sa région d'origine aujourd'hui et demain pour deux matches contre la Belgique (à Gravelines) et la Biélorussie (à Liévin), est davantage préoccupé par le niveau de jeu de l'équipe de France que par son premier contrat en NBA avec San Antonio.

« VOUS AVEZ SIGNÉ pour deux ans avec les Spurs. La NBA, était-ce un rêve de gosse ?

– De gosse ? Je ne sais pas. Mais c'était un objectif depuis la draft, en 2009 (*San Antonio l'avait alors sélectionné en 53^e position*). Mes trois années européennes, à Valence, m'ont fait beaucoup de bien. J'ai beaucoup appris, j'ai engrangé beaucoup d'expérience. C'est ce que je voulais.

– Trois Français dans la même franchise NBA, c'est du jamais vu...

– Oui. Le fait d'avoir Boris (Diaw) et Tony (Parker) dans l'équipe, c'est un plus, comme à Valence où je côtoyais Flo (Pietrus). D'autant que

c'est un club très pro. Le staff m'a suivi pendant mes trois années en Espagne.

– Comment avez-vous vécu la lourde défaite contre l'Espagne à Madrid ?

– L'an dernier, on avait aussi été lourdement battus en préparation par l'Espagne, mais c'était différent. On avait vite été menés de vingt points. Le match avait été plié rapidement. À Madrid, on a essayé, on est même revenus à un moment du match. L'Espagne est une

équipe contre laquelle on ne peut pas se permettre de ne pas soigner les petits détails.

« Les Espagnols ? À nous de leur rentrer dedans »

– Tony Parker est hors de forme, Nicolas Batum toujours en stand-by. À moins de trois semaines des JO, est-ce inquiétant ?

– Non. Il faut faire abstraction de tout ça. Ils sont quand même avec

l'équipe et nous accompagnent partout pour voir comment on avance. Le match contre l'Espagne, c'est une claque qui va nous faire avancer. À nous de trouver un équilibre et d'autres solutions. Il n'y a pas de quoi paniquer. Tony a besoin de revenir en forme, Nico attend son contrat NBA. C'est comme ça, on le sait. Chaque été, il y a plusieurs problèmes. Cette année, on a commencé la préparation plus tôt que d'habitude. Mais ils vont revenir, ils connaissent notre style de jeu. Et vite se remettre dans le bain.

– Y aura-t-il de la revanche dans l'air face à l'Espagne dimanche à Bercy (14 h 30) ?

– Il faut, il faut. On sait très bien que pour les Espagnols, il n'y a jamais de match amical. À Madrid, on les a encore un peu laissés jouer à certains moments. À nous de leur rentrer dedans, de leur montrer qu'on est là et qu'on sera chez nous dimanche ! »

ARNAUD LECOMTE

Plus de Parker ?

DANS LEUR préparation olympique déjà perturbée par les forfaits, pépins physiques et autres soucis d'assurance ou de contrats, les Bleus ont encore perdu une journée hier. À J -17, l'équipe de France a dû réduire sa séance du jour à peu de chagrin, la faute à une nuit très courte et à un retour en France compliqué par le retard de leur avion. Sous le regard sage de 2 500 fans invités à les supporter sans faire de bruit à Calais, les joueurs (à l'exception de Mickaël Gelabale, resté sur le côté) ont enchaîné les concours de tirs dans la décontraction,

à la veille d'affronter la Belgique, 22^e du dernier Euro.

Pour Tony Parker, le meneur des Bleus, qui n'a joué à ce jour que douze minutes en deux matches de préparation, la course contre la montre continue. « C'est sûr qu'en deux semaines, ce sera compliqué, pour Tony, d'arriver le jour J en forme optimale. Mais il connaît son corps, c'est un joueur spécial. Il va rebondir », positivait Vincent Collet, le sélectionneur. Confiant, le joueur affichait lui son sourire habituel : « J'essaie de ne pas brûler les étapes. Je jouerai plus contre la Bel-

FRANCE 20 H 30 BELGIQUE

Sportica de Gravelines. Sport +.

FRANCE : 4 Vaty (2,06 m) ; 6 Causeur (1,94 m) ; 7 Diawara (1,98 m) ; 8 C. Kahudi (1,97 m) ; 9 Parker (1,86 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (2,02 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 14 Turial (2,06 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,05 m). **Entraîneur :** V. Collet.

BELGIQUE : 4 Serron (1,90 m) ; 5 Van Rossom (1,88 m) ; 6 Gillet (2 m) ; 8 Mwema (1,95 m) ; 9 Tabu (1,90 m) ; 10 Marnegrave (1,91 m) ; 11 Muya (1,94 m) ; 12 Hockins (1,88 m) ; 13 De Zeeuw (2,04 m) ; 14 Iarochewitch (2,06 m) ; 15 Driesen (2,16 m). **Entraîneur :** E. Casteels.

gique, et pour le reste, on voit au jour le jour. Je préférerais être plus en forme, mais il faudra faire avec... »

Pour Ali Traoré (genou), qui sera à Ber-

cy avec les Bleus pour la revanche contre l'Espagne dimanche, un verdict définitif est attendu dans les quarante-huit heures. – Y. O.



MADRID, PALACIO DE LOS DEPORTES, MARDI. – Nando De Colo, ici face à Sergio Llull, trouve que les Français devront faire preuve de plus de combativité face aux Espagnols, dimanche à Bercy. (Photo Lof/IconSport)

De Colo le Ch'ti entre JO et rêve américain

Équipe de France. À 25 ans, l'arrière international va réaliser son rêve américain à San Antonio après les Jeux. Il affiche pourtant son flegme habituel.

Gravelines.

De notre envoyé spécial

Dans le Pas-de-Calais, Nando de Colo est comme un poisson dans l'eau ! Ou plutôt heureux comme un ch'ti de retour à la maison. Et pour cause, il est né à Sainte-Catherine à 20 km de Liévin où les Bleus disputeront, ce soir, la deuxième rencontre de leur tournée nordiste.

Un retour aux sources pour l'arrière international (25 ans, 1,95 m, 74 sélections) qui nage en plein bonheur. Il vient de signer un contrat de deux ans (2,8 M\$) avec San Antonio (NBA), club qui l'avait drafté en 2009, où il évoluera aux côtés de deux autres français, Tony Parker et Boris Diaw. Un rêve de gosse ? « Plutôt un objectif qui se concrétise. J'ai travaillé pour cela. Je savais que j'avais une place là-bas, je sais où je mets les pieds. Je ne vais pas changer ma personnalité parce que je vais jouer aux États-Unis. J'ai deux ans pour faire mes preuves. »

Formé à Cholet, MVP Français de Pro A en 2009, De Colo a passé un cap à l'issue d'une saison espagnole, très aboutie à Valence (finaliste de l'Eurocoupe, demi-finaliste de la Liga) dans un rôle de deuxième arrière agressif pouvant alterner à la mène. L'intéressé a fait sienne la maxime ch'ti « In n'engraisse pont ches pourchiaux à l'iau claire qu'on pourrait traduire par « pour avoir des résultats, il faut s'en donner les moyens ». « Cette



Nando de Colo a été formé à Cholet.

saison a été un peu le mix de mes deux premières années en Espagne, ça m'a réussi », concède-t-il. « Il part en NBA au bon moment, je ne vois pas pourquoi cela ne marcherait pas », estime Vincent Collet. « C'est sympa qu'il vienne avec Tony et moi aux Spurs », avance Boris Diaw. La NBA, cela peut lui apporter beaucoup, notamment dans le jeu de un-contre-un. »

En équipe de France aussi, le Nordiste est aussi une valeur sûre. Après l'Euro 2011 en Lituanie très réussi, Vincent Collet l'a rangé dans la catégorie « noyau dur ». Un incontournable en Bleu qui n'est pas exigeant. Il jouera le rôle qu'on lui attribue. Différent évidemment de celui qu'il tient en club, Tony Parker oblige. « Je fais ce qu'on me

demandera de faire. C'est le résultat qui compte. Représenter son pays aux JO, ça te donne envie. L'année dernière, on a ramené une médaille, tout le monde était content. C'est ce qu'on veut faire cette année. On veut être là sur la continuité comme les Espagnols l'ont fait. C'est comme ça qu'on arrivera à faire quelque chose. » Détachement apparent mais détermination intacte, contrat avec les Spurs en poche, Nando De Colo navigue entre JO et San Antonio. Ce soir, c'est l'esprit libéré qu'il évoluera dans son jardin du Pas-de-Calais.

Alain MOIRE.

